



Archevêque Métropolitain d'Izmir

MESSAGE POUR LA PENTECÔTE

"Spes non confundit", "l'espérance ne déçoit pas" (Rm 5,5) est le titre de la bulle du jubilé qui sera célébré l'année prochaine. Le courage de l'Église apostolique, dont de nombreux frères et sœurs ont témoigné de leur foi jusqu'à l'effusion de sang, nous pousse à revenir toujours à nos origines et nous invite à la fidélité au Christ Seigneur. Nous sommes les plus proches de la mémoire des premières communautés chrétiennes du monde gréco-romain. C'est un grand privilège, mais en même temps une responsabilité essentielle pour la vocation que nous avons reçue en tant que chrétiens.

Le message central du prochain Jubilé appelle à une espérance sans limite, fondée sur le Christ. Sur quoi fondons-nous notre espérance : espérance personnelle, espérance au sein de la famille, au sein de l'Église ? Notre espérance sera-t-elle fondée sur notre capacité de travail et de réussite, sur la richesse ? Nous savons bien que toute richesse s'évanouit, que toute certitude déçoit, et que nos projets fondés sur l'égoïsme ne peuvent être lumière ni pour nous ni pour les autres. Quel est le fondement de notre espérance ?

Le Pape François nous rappelle l'origine de notre espérance : "C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie sur les croyants la lumière de l'espérance : il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais, pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit, parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour divin" (cf. Rm 8,35.37-39), Spes non confundit.

La responsabilité est la caractéristique fondamentale de notre relation avec l'être humain, nous avons une grande responsabilité envers tous ceux qui nous sont proches : dans la vie de couple, dans la vie familiale, dans la vie professionnelle. Et nous avons tous une grande responsabilité dans la vie de l'Église. La première est de participer activement à sa liturgie, de vivre selon les principes chrétiens fondamentaux et de participer à la vie, aux activités de l'Église pour l'annonce de l'Évangile.

La question se pose de savoir dans quelle mesure nous réalisons que la vie de l'Église et son avenir dépendent aussi de moi, parce que nous sommes une petite communauté fragile, dépendante de tant de conditions internes et externes.

Jésus, avant son ascension, a confié son œuvre et la responsabilité de l'avenir de la communauté qu'il avait fondée aux disciples eux-mêmes. Ils partirent et, fidèles à la parole du Seigneur, ils annoncèrent l'Évangile dans le monde entier (Mc 16, 20). Nous, nous avons



Archevêque Métropolitain d'Izmir

reçu cette grande nouvelle, nous avons reçu le don de croire au Christ notre Sauveur. Tout cela est le don de l'Esprit Saint ; le trésor de la foi, que nous avons reçu, implique une responsabilité. Le premier acte de notre responsabilité est d'ouvrir notre cœur à l'Esprit Consolateur, l'Esprit qui nous donne la force et l'espérance.

Le deuxième acte d'espérance est de prendre conscience de l'importance de l'Église dans notre vie. Sans l'Église, sans sa présence sacramentelle et sans sa structure, aussi limitée soit-elle, personne ne peut accéder au Christ, car il est la tête de l'Église et l'Église est son corps. "Le Christ est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église" (Col 1,18). Le Christ est le principe de la création et de la rédemption. Il nous unit à sa Pâque. "C'est ainsi que nous sommes introduits dans les mystères de sa vie. [...] Comme le corps à la tête, nous sommes associés à ses souffrances et nous souffrons avec lui pour être glorifiés avec lui". (Cf. Catéchisme 792, 793)

C'est seulement unis à l'Église et unis au Christ Sauveur que nous pouvons être un signe d'espérance pour nos frères et sœurs, pour notre Église dans ses difficultés, pour notre monde, et surtout pour ceux qui souffrent.

Lors de la consécration de l'Église qui est en Turquie au Très Sacré Cœur de Jésus, durant la célébration du 7 juin, confions au Seigneur tout être humain sur terre, qui souffre, qui est dans la pauvreté et le désespoir. Confions-nous au Seigneur, confions-nous au Cœur transpercé pour nos péchés, pour notre salut et pour le salut du monde. Le Cœur de Jésus est le principe de notre communion et de notre espérance.

Esprit de Jésus, ouvre les oreilles de notre cœur aux battements du Cœur du Christ ! Esprit du Père, fais de nous des fils et des filles qui cherchent sa volonté et l'accomplissent à l'exemple de la Vierge Marie !

Que le Seigneur Jésus bénisse notre espérance ! Mère de l'espérance, prie pour nous !

Certaldo, le 18 mai 2024

+ *Martin Kmetec*

+ Martin Kmetec OFMconv

Archevêque Métropolitain d'Izmir